



CATÉGORIE D ÉPREUVE ÉCRITE

COMPRÉHENSION ÉCRITE

RÉSUMÉ

«L'Afrique se rebiffe contre le “néocolonialisme” chinois» (622 mots)

“La gazette de la presse francophone” n° 142, septembre-octobre 2009

*Attention! N'oubliez pas de respecter la marge de tolérance prévue (200/220 mots) et d'indiquer, progressivement, toutes les deux lignes, le nombre de mots utilisés.
L'emploi d'un dictionnaire monolingue est autorisé.*

PRODUCTION ÉCRITE

La percée de la Chine en Afrique a un temps été accueillie avec enthousiasme. Elle suscite aujourd'hui l'inquiétude.

Comment voyez-vous le problème de la pauvreté des pays africains?

Quelles sont, à votre avis, les stratégies nécessaires afin d'éviter une sorte de “néocolonialisme” des pays riches?

*Attention! N'oubliez pas de respecter la marge de tolérance prévue (250/300 mots) et d'indiquer, progressivement, toutes les deux lignes, le nombre de mots utilisés.
L'emploi d'un dictionnaire monolingue est autorisé.*

L'Afrique se rebiffe contre le «néocolonialisme» chinois



Si la percée de la Chine en Afrique a un temps été accueillie avec enthousiasme, elle suscite aujourd'hui l'inquiétude.

C'est une fin de non-recevoir sans précédent que vient d'essayer la Chine au Nigeria. La première, mais sans doute pas la dernière sur le continent africain.

Profitant du bras de fer qui oppose les autorités nigérianes aux grandes compagnies étrangères implantées depuis près d'un demi-siècle dans le pays, Shell, Chevron, Total, ExxonMobil, le gouvernement a refusé fin septembre la proposition chinoise d'acheter 6 milliards de barils de pétrole. Un contrat évalué à quelque 20 milliards d'euros. «Je peux vous dire que nous n'allons pas leur donner tout ça», a simplement déclaré Odein Ajumogobia, vice-ministre du pétrole du Nigeria.

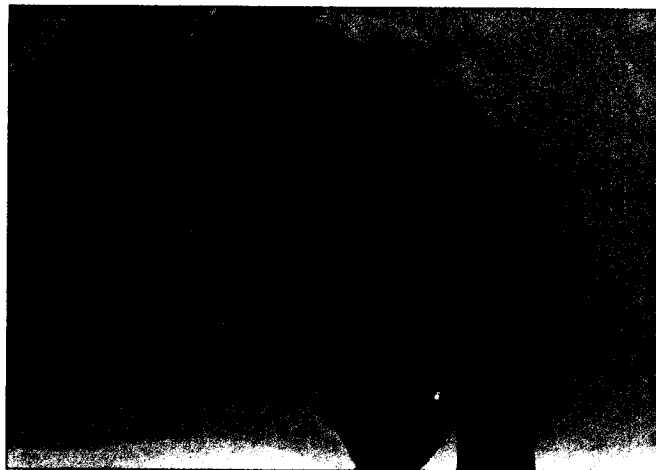
L'engouement des Chinois pour l'or noir et les minerais de l'Afrique ne date pas d'hier. «Bien qu'elle soit l'un des plus grands producteurs de pétrole, avec 4,8 % de la production mondiale (...), la Chine n'est capable de fournir que moins de la moitié de ses besoins», note un document du South African Institute of International Affairs (SAIIA) rendu public le mois dernier. Et cette organisation non-gouvernementale d'ajouter que la demande du pays «connaîtra la croissance la plus rapide du monde dans les dix prochaines années et aura doublé en 2030, pour dépasser les 15 millions de barils par jour».

L'Afrique, de son côté, avec environ 9,5 % des réserves pétrolières mondiales connues, se place en troisième position derrière le

Moyen-Orient [REDACTED] et l'Amérique du Nord [REDACTED]. La Libye est le pays le plus riche, avec 35 % des réserves du continent, suivi par le Nigeria [REDACTED] l'Algérie [REDACTED] et l'Angola [REDACTED]. Au total, elle est le deuxième fournisseur de la Chine [REDACTED] derrière le Moyen-Orient (39 %).

Mais ce n'est pas tout. Ces dix dernières années, les Chinois se sont imposés comme les plus gros consommateurs de métaux, devant les Américains. Ils s'approvisionnent en Afrique du Sud (platine et manganèse), au Gabon (manganèse), en Zambie (cuivre et minerais de fer), au Zimbabwe (platine) et en Angola (cuivre et minerai de fer).

Au début, la percée de la Chine en Afrique a été accueillie avec enthousiasme. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. Elle inquiète. «Il ne faut pas que l'Afrique sorte d'un néocolonialisme pour aller tomber pieds et poings liés dans le néocolonialisme chinois», avertit René N'Guettia Kouassi, directeur du département des affaires économiques de l'Union africaine. «Tout le monde ne voit pas de manière positive l'implication économique grandis-



sante de la Chine», confirme le rapport du South African Institute of International Affairs.

Car, à chaque fois, le processus est le même. La Chine apporte une aide financière et une assistance technique. Elle propose de construire des écoles, des hôpitaux. Elle invite des étudiants africains à venir à Pékin et envoie ses médecins et ses enseignants en Afrique. Le système porte un nom, l'«Angola mode» parce que c'est dans ce pays que les Chinois ont commencé à échanger à grande échelle leur savoir-faire contre des matières premières. Mais aujourd'hui, il suscite plus de critiques que d'admiration.

Manque de transparence

«L'argent investi ne profite pas aux économies domestiques», dénonce [REDACTED] un chercheur sud-africain, qui réclame plus de transferts de technologie et de formation pour les

employés locaux. Et le SAIIA d'accuser les Chinois de «manque de transparence» et de souvent «violer les règlements des pays hôtes en matière de travail et d'environnement». La réaction du Nigeria pourrait donc faire tache d'huile. «Il faut des stratégies qui permettent de briser le cycle de la pauvreté en Afrique», souligne le rapport sud-africain qui ajoute que la nature même des prêts chinois «peuvent potentiellement plonger les pays africains dans une nouvelle spirale de dettes».

À l'heure où ils sont également décidés à racheter des terres à tour de bras en Afrique pour faire face à leurs besoins alimentaires, les Chinois font peur.

Arnaud Rodier
«Le Figaro»



1- Le Nigéria refuse pour la première, fin septembre, de fournir à la Chine une importante quantité de pétrole.

2- Bien que la production pétrolière chinoise s'élève à presque 5% de la production mondiale, elle ne couvre que 50% des besoins nationaux qui vont augmenter très rapidement.

3-Quant à l'Afrique, elle est le deuxième fournisseur de la Chine, derrière le Moyen-Orient.

4- En plus, ces dernières années, la Chine a été le plus important consommateur de métaux et c'est l'Afrique qui les lui fournit.

5-La présence de la Chine en Afrique, d'abord appréciée, suscite, aujourd'hui, l'inquiétude: on craint une sorte de néocolonialisme.

6-On connaît le système: la Chine offre une aide financière et des savoir-faire contre des matières premières.

7- Toutefois, ce n'est pas la bonne solution: les investissements ne profitent pas aux Africains.

8- En plus, la Chine manque de transparence: violation des règlements dans le domaine du travail et de l'environnement.

9- La décision du Nigéria peut se répandre à d'autres pays africains qui nécessitent de stratégies permettant de briser le cycle de la pauvreté.

10-Dans une période où elle est en train d'acheter des terres en Afrique pour faire face à ses besoins alimentaires, la Chine fait peur.